

résumés / abstracts

JEAN-PIERRE OLIVIER DE SARDAN

Observation et description en socio-anthropologie

La description en sciences sociales se caractérise par la différence entre description au sens large (décrire une culture, un pays, une classe sociale) et description au sens restreint, fondée sur l'observation directe (en ce cas, « l'observable, c'est du filmable »). Les données descriptives de terrain, parallèles aux données discursives, varient selon diverses propriétés : séquentialité, dispositivité, répétitivité, spectacularité, standardisation. Bien que dépendantes d'une problématique et parsemées d'interprétations, elles visent à une adéquation descriptive minimale. Quant aux fonctions argumentaires des descriptions dans le texte final, elles relèvent de l'illustration et de l'exemplification, et se confrontent nécessairement au problème de la typification.

Observation and description in socio-anthropology

Description in the social sciences is characterised by the difference between description in a broad sense (describing a culture, a country, a social class) and description in a restricted sense, based on direct observation (in this case, « the observable, that which can be filmed »). The descriptive facts of the field, parallel to

discursive facts, vary according to their different properties : sequentiality, repetitiveness, theatricality, standardization... Although dependent upon a problematic and scattered with interpretations, they aim at a minimal descriptive correspondence. In the final text, the argumentative functions of description are to illustrate and to exemplify and they are inevitably confronted with the problem of typification.

ANDREW ABBOTT

La description face à la temporalité

Pour beaucoup de sociologues, la description est problématique moins par rapport à l'interprétation que par rapport à l'analyse causale. Mais les questions plus sérieuses au sujet de la description impliquent le temps. La « momentanété » est essentiellement une propriété que nous accordons dans la description, mais la description exacte est forcément temporelle et processuelle. La description processuelle est rendue très difficile par la nature feuilletée du processus social, par les multiples niveaux du flot causal. Plus difficile encore, la description est performative – depuis les premières histoires de participants, jusqu'aux versions rhétoriques produites par les reporters de genres différents, jusqu'à l'ultime travail de chercheurs « scientifiques ». Toutes ces

PRATIQUES DE LA DESCRIPTION

difficultés ne peuvent être résolues sans développer une ontologie sociale complètement élaborée.

Description encounters temporality

For many sociologists, description is problematic less in relation to interpretation than in relation to causal analysis. But the deep questions about description involve time. «Momentness» is essentially a property we assign in description, but true description is necessarily temporal and processual. Processual description is made difficult by the layered nature of the social process and the varying levels of causal flow. Most difficult, description is performative – from the first stories of participants, to the rhetorized versions produced by reporters of various kinds, to the eventual work of «scientific» scholars. All these difficulties cannot be resolved without developing a fully elaborated social ontology.

YANNICK JAFFRÉ

La description en actes. Que décrit-on, comment, pour qui?

La description est le cœur empirique de la démarche anthropologique: elle ne peut donc être rejetée sous prétexte qu'elle ne produirait que de la «vraisemblance» à défaut de vérité, pas plus que ce travail de compte rendu du réel ne peut être naïvement confondu avec une sorte de duplication de la «réalité». Il faut s'attacher à comprendre comment les procédures d'analyse varient selon les objets décrits et, à défaut de règles strictes, quels «tours de mains» caractérisent la description anthropologique. L'activité de description est spécifique en ce qu'elle engage toujours un autre pour qui «on» décrit. Dès lors, le choix du mode descriptif révèle un agencement articulant les rapports du chercheur avec son terrain, ses compétences, et un lecteur que ce travail anticipe. Est-ce un hasard si la description par explicitation d'un sens des conduites semble souvent réservée à des

populations «exotiques» alors que les repérages d'interactions récurrentes sont le plus souvent utilisés dans des situations où la distance est minimale entre le chercheur, celui qu'il décrit, et celui à qui il s'adresse?

Description in action. What is described, how, for whom?

Description is the empirical heart of the anthropological approach. It cannot be rejected under the pretext that it would only produce «similarity» in the absence of truth, no more than this work of accounting for the real could be naively confused with a kind of duplication of reality. One must try to understand how analytical procedures vary according to the objects described and in the absence of strict rules, which tricks characterise anthropological description. The task of description is specific in that it always involves another for whom the description is made. Thus, the choice of the descriptive mode reveals an agency articulating the relations between the researcher and his field, his competences and a reader whom the work anticipates. Is it chance that description by explicitation of a meaning of behaviours often seems reserved for exotic populations while the landmarks or recurrent interactions are most often used in situations where the distance between the researcher, the one he describes, and the reader, is minimal?

GIORGIO BLUNDO

Décrire le caché. Stratégies et contraintes de l'enquête ethnographique sur la corruption

Les formes de la description ethnographique ne sont pas seulement déterminées par l'effet recherché par le descripteur, mais aussi par les caractéristiques du phénomène que l'on s'attache à représenter. Prenant l'exemple de la corruption, l'auteur souligne les paradoxes d'une opération qui cherche à «donner à voir» ce qui reste le plus souvent caché aux yeux de l'observateur. Tantôt

occultées, tantôt banalisées voire largement encouragées, les pratiques corruptrices posent de redoutables problèmes de recherche, sur le plan méthodologique et déontologique. L'auteur examine les propriétés de l'objet corruption, en suggérant qu'elles déterminent, au moins en partie, les formes de son observation et de sa description. Puis il discute la nature des sources descriptives produites au cours d'une recherche empirique sur le phénomène, tout en esquissant ses contraintes objectives et les stratégies envisageables sur le terrain. Enfin, il présente quelques exemples récents de description ethnographique du phénomène dans des publications, en faisant ressortir les principaux registres descriptifs à l'œuvre.

Describing the hidden. The strategies and constraints of the ethnographic inquiry on corruption

The forms of ethnographic description are not determined exclusively by the result the describer looks for, but also by the characteristics of the phenomenon he seeks to represent. Taking the example of the field of corruption, the author underlines the paradoxes of an operation which seeks to « manifest » that which most often remains concealed from the eyes of the observer. Sometimes hidden, sometimes so commonplace, corrupt practices present major problems for research, on the methodological and deontological level. The author examines the characteristics of corruption, suggesting that they determine, at least partially, the forms of their observation and their description. He then discusses the nature of the descriptive sources produced during an empirical research on this phenomenon and charts the objective and strategic constraints likely to be faced in the field. And lastly, he presents some recent examples of ethnographic description in published works, highlighting the major descriptive tones at work.

VALERIA PANSINI

Pratique de la description militaire. L'exemple des topographes de l'armée française (1760-1820)

Les officiers topographes chargés des reconnaissances et des plans de bataille opèrent toujours dans l'optique de l'action de guerre. Le topographe est l'œil du général : il doit voir ce que le général ne peut pas voir, et communiquer avec lui sur la base d'une logique partagée. La description se présente comme une traduction de l'objet perçu (l'espace) dans les termes propres à la logique militaire : les caractéristiques du terrain sont lues en tant qu'obstacles ou ressources. L'objet décrit en réalité est, dans toutes les étapes, de la perception à la verbalisation de la description, l'action qui doit avoir lieu ou a eu lieu dans cet espace. Les règles qui soutiennent cette pratique descriptive sont celles de la probabilité : la correspondance à la réalité n'est pas importante en soi. Seule compte l'aide que les données obtenues peuvent donner à l'action. L'articulation fondamentale n'est pas entre description et réalité, mais entre description et action.

The practice of military description. The example of topographers of the French army (1760-1820)

Official topographers responsible for surveying and for battle plans always operated in the perspective of war. The topographer was the general's eye : he was meant to see what the general could not see and communicate with him on the grounds of a common logic. Description here is like a translation of the object perceived in space in terms specific to military logic : the field's characteristics are read in terms of obstacles or resources. The object described – in all the stages, from perception to articulation of the description – is the action which is to take place or which has taken place in that space. The rules which support this descriptive practice are those of probability. The similarity to reality is not important in

PRATIQUES DE LA DESCRIPTION

itself. Of sole importance is the support which the facts obtained can give to action. The basic articulation is not that between description and reality but between description and action.

ALAIN MUSSET

Décrire pour gouverner

Les « Relations qui doivent être faites pour la description des Indes » de 1577

Connue sous le nom générique de « Relations géographiques », la vaste enquête lancée en 1577 par Philippe II pour mieux connaître et mieux gouverner les Indes occidentales apparaît comme un guide pratique de la description au service de l'État. Le questionnaire et les réponses qui ont été conservées témoignent d'une capacité de mobilisation étonnante pour l'époque, compte tenu des difficultés de communication, des problèmes rencontrés par les conquérants avec les populations indigènes, et du faible niveau général des Espagnols installés depuis peu dans le Nouveau Monde. La méthode mise au point par les experts de la couronne repose sur l'application de consignes strictes et le recours systématique à des informateurs considérés comme de confiance. L'exemple de la Relation de Cuzcatlan met au jour les mérites et les limites de ce type d'enquête.

Describing to rule. The «Accounts which must be made for the description of the Indies» in 1577

Known under the generic name of «Geographical Accounts», the huge inquiry launched in 1577 by Philip II to better know and understand the West Indies appears as a practical guide of description in the service of the State. The questionnaire and the answers which have been preserved are a testimony of the astonishing capacity of mobilisation for those times, keeping in mind the difficulties of communication, the problems conquerors encountered with the natives, and the generally low level of the Spaniards settled in the New World since a

very short time. The method perfected by the Crown experts depended upon applying strict directions and a systematic recourse to informers considered reliable. The example of the Account of Cuzcatlan brings to light the merits and the limits of this kind of enquiry.

DANIEL NORDMAN

Comment décrire une région? Les pays de l'Europe méditerranéenne dans les Géographies universelles françaises (XIX^e-XX^e siècles)

De l'histoire naturelle à l'anthropologie ou à l'archéologie, tous ceux qui observaient sur le terrain, qui enregistraient et qui écrivaient ont eu recours à la description. Mais l'une de ces disciplines au moins l'a constituée comme une catégorie du processus d'inventaire, voire comme un genre: la géographie. À défaut de réflexion théorique sur le principe de la description, ou sur le sens du découpage territorial, des modes descriptifs mettent en œuvre des critères empiriques. S'agissant des régions de l'Europe méditerranéenne, trois Géographies universelles du XIX^e et du XX^e siècle (celles de Conrad Malte-Brun et d'Élisée Reclus, et la Géographie universelle, publiée sous la direction de Paul Vidal de La Blache et de Lucien Gallois) permettent d'analyser des pratiques: le principe d'analogie, l'ordre descriptif, le choix d'un nom.

How can a region be described? The countries of Mediterranean Europe in the French Universal Geographies (19th-20th centuries)

All those who observed on the field, from natural history, anthropology to archaeology, who noted and wrote, had recourse to description. But at least one of these disciplines, namely geography, established the exercise of description as a category in inventory making, even as a genre. In the absence of theoretical reflection on the principle of description or on the meaning of territorial division,

descriptive styles make use of empirical criteria. As far as the regions of Mediterranean Europe are concerned, three Universal Geographies of the nineteenth and twentieth centuries (those of Conrad Malte-Brun and Elisée Reclus and the *Géographie universelle* edited by Paul Vidal de La Blache and Lucien Gallois) allow us to analyse the practices of description: the principle of analogy, descriptive order and the choice of a name.

CHRISTIANE TOUATI

Notes de terrain de Michel Leiris.

Gondar, Éthiopie

Un grand nombre des notes de Michel Leiris durant son travail de terrain en Afrique Noire a été conservé. Elles sont, pour la plupart, inédites. La publication de ces notes concernant l'observation et la description des rituels de possession à Gondar nous permettent de suivre les méthodes de travail d'un anthropologue.

Michel Leiris' field notes. Gondar, Ethiopia

A large number of notes made by Michel Leiris during his field work in Black Africa have been preserved. They are for the most part unpublished. The publication of his notes concerning the observation and description of rituals of possession in Gondar allows us to follow the anthropologist's methods of work.

JÉRÔME DAVID

Régimes descriptifs du XIX^e siècle.

Le typique et le pittoresque dans l'enquête et le roman

Les descriptions du monde social oscillent tout au long du XIX^e siècle, en France au

moins, entre le régime discursif du typique et celui du pittoresque: le premier incite à agréger des traits significatifs, le second privilégie les constellations de détails jugés irréductibles. Cette distinction schématique ne recoupe cependant pas, à l'époque, l'opposition trop souvent supposée entre la rigueur sociologique et l'imagination littéraire. Elle autorise au contraire une distribution des différentes versions du réel enfin dégagée des dichotomies rigides du scientisme et de la rhétorique. Les exemples de Buret, Le Play, Durkheim, Balzac ou Zola suggèrent ici l'évolution de cette polarisation, et les reconfigurations successives des pratiques de description sociologiques et littéraires.

Descriptive regimes of the 19th century. The typical and the picturesque in the social inquiry and the novel

Descriptions of the social world fluctuated through the sixteenth century, at least in France, between the discursive regime of the typical and that of the picturesque: the former encouraged the aggregation of significant characteristics, the latter privileged the accumulation of details deemed to be specific. This schematic distinction however did not at the time overlap the often presumed opposition between sociological rigour and literary imagination. On the contrary, it authorised a distribution of different versions of the real, finally detached from rigid dichotomies of scientism and rhetoric. The examples of Buret, Le Play, Durkheim, Balzac or Zola here suggest the evolution of this polarisation and the successive reconfigurations of the practices of sociological and literary descriptions.